

Vie des associations/Munzambu u Mayèni Servir de catalyseur du développement



Le président réélu de l'association Munzambu u Mayèni, Étienne Mouanda Mayombo (micro)...



... s'adressant aux membres.

FAE
Port-Gentil/Gabon

LES fils et filles du village Mayani, dans le canton Wano-Ivinzi (département de la Boumi-Louetsi, province de la Ngounié), étaient, dernièrement, en conclave à Port-Gentil, dans le cadre de la 4e assemblée générale de l'association Munzambu u Mayèni. Trois jours durant, ils ont fait le bilan des activités menées depuis leur dernière assemblée générale, en 1999, et adopté des résolutions pour l'avenir. Du rapport de l'assem-

blée générale tenue à Libreville du 31 décembre 1998 au 2 janvier 1999, on retiendra que les préoccupations des participants étaient le manque d'adhésion des ressortissants du village sus-cité à l'association et le retard dans sa légalisation. Un bureau national, dirigé par Étienne Mouanda Mayombo, avait alors été mis en place avec pour missions, entre autres, après avoir pris en compte les causes de désintéressement recensés par les adhérents, de redynamiser l'association et de travailler à une plus grande cohésion des fils

et filles de Mayani, notamment en installant des antennes provinciales dans d'autres contrées du Gabon. Dix-neuf ans après, la 4e assemblée générale devait apprécier les efforts accomplis pour résoudre les manquements relevés. Il ressort ainsi que le bureau national sortant s'est rapidement réduit à deux membres, du fait du décès de deux autres. Toujours est-il que la direction désarticulée a œuvré à la légalisation de l'association qui dévient désormais un récipient définitif. A l'actif de ce bureau, on a aussi retenu le renouvellement

des antennes de Libreville et Port-Gentil, ainsi que le travail de prospection entrepris pour la mise en place d'antennes à Lambaréné, Makokou, Mouila et Moanda. Après avoir pris acte du bilan, l'assemblée générale s'est attelée, à travers trois commissions, à faire un toilettage des statuts et du règlement intérieur, des propositions pour mieux promouvoir l'association auprès des ressortissants de Mayani, encadrer la jeunesse "mayantolienne" et œuvrer à plus de transparence dans la gestion financière. Tout comme

il a également été question de réfléchir à la mise en place de micro-projets et au développement d'activités génératrices de revenus, afin de renflouer les caisses de l'association. Enfin, l'association a élu un nouveau bureau national qui sera dirigé par Étienne Mouanda Mayombo (reconduit). Celui-ci sera assisté de Chantal Malandou, secrétaire général; Étienne Lambert Boundzanga, trésorier; Landry Bousougou Mbembo, délégué à la communication; et de Massala Tsangou délégué à la mobilisation, chargé de l'éduca-

tion et de la culture. Dans son mot de circonstance, le président réélu a tenu à rappeler aux membres que les résolutions librement prises dans les commissions engagent tout le monde. Soulignant que « nul n'ignore que les groupements sociaux ne valent que ce que valent les femmes et les hommes qui les composent », il a indiqué que l'assemblée générale a opté "pour un Munzambu sérieux" et, ainsi, confirmé l'ambition de l'Association à servir de catalyseur du développement dans le canton Wano-Ivinzi.

Œuvre de bienfaisance/Solidarité fraternelle

L'Association au secours des habitants de Sindara



Une vue des supports de la future passerelle de Sindara.



Les membres de l'association "Solidarité fraternelle" devant le canal qu'ils ont nettoyé.

RAD
Port-Gentil/Gabon

Elle a entamé, samedi dernier, la construction d'une passerelle métallique à l'effet de désenclaver une partie des populations de ce quartier du 3e arrondissement.

LES habitants de Sindara, quartier du 3e arrondissement de la commune de Port-Gen-

til, n'en pouvaient plus. Leurs mouvements, du fait de l'absence d'un pont sur le canal qui serpente la zone, se trouvaient limités en cette période des crues consécutives aux violentes pluies qui s'abattent ces derniers temps sur la capitale économique. L'association Solidarité fraternelle, au fait de leur détresse, a décidé de les sortir de cet enclavement en leur

construisant une passerelle métallique de 8,5 mètres de long sur 1,5 mètre de large, surélevé d'un mètre. Le chantier a débuté, il y a une semaine, avec la fixation des ouvrages de support. Pour le chargé de la communication de l'association, l'action obéit à la philosophie de leur mouvement, elle-même puisée dans l'ADN du Parti pour le développement et la solidarité sociale

(PDS) dont il soutient la politique, à savoir: la solidarité sociale. «Nous avons entendu les cris de détresse de tous ceux qui habitent ici, sans distinction aucune, et nous avons décidé, avec l'appui de la hiérarchie du PDS, de sortir ces concitoyens de l'isolement», a confié Patrick Opape, ajoutant que le programme de gouvernement du PDS, "Gabon solidaire", milite pour le bien-être de

tous les Gabonais, où qu'ils vivent. C'est pourquoi l'association s'est engagée à suivre la trace du parti en se mettant aux côtés des plus vulnérables. «Me Séraphin Ndaot Rembogo ne ménage ni son temps, ni ses moyens, encore moins ses efforts lorsqu'il s'agit des œuvres à caractère social», a soutenu Patrick Opape, citant, en exemple, la réalisation des micro-projets au

bénéfice des femmes à travers le Gabon, le don de médicaments au centre médical d'Omboue, la réhabilitation des écoles à Lambaréné et à Libreville, la construction d'une fontaine à Kango, etc. Cette sortie a été aussi l'occasion d'une opération de salubrité le long du canal de Sindara dont les abords et l'intérieur. Une action du reste appréciée des riverains.

Photo : Sidonie Ambonguila

Photo : Sidonie Ambonguila

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi